

## Coin de l'Ouvrier

### Mémento de la tempérance

#### BIENFAIT DE LA PROHIBITION

**V**OICI quelques constatations que l'on a pu faire depuis que la Prohibition est en vigueur aux Etats-Unis

La maison de correction d'Ipswich, Mass., abandonnée, est devenue une fabrique de chaussures.

L'hôpital de Boston a vu se réduire de 75 pour cent le nombre des cas graves d'alcoolisme.

La Caisse d'Épargne de Cleveland, sise à Minneapolis, a encaissé, pour les 6 premiers mois de 1918, 5,375,000 dollars,— de 1919, \$8,164,000,— de 1920, \$9,534,000.

Le Dépôt de mendicité de Minneapolis a vu se réduire le chiffre de ses pensionnaires de 1707 à 634 et il a réduit de moitié ses dépenses. Le nombre de ses buveurs a diminué de 998 en 1919 à 304 en 1920. Les cas de vagabondage ont baissé de 279 à 121.

Les revenus communaux s'accroissent à Boston et à San-Francisco malgré la disparition des taxes sur les boissons.

Le Dépôt de Mendicité de Cincinnati a fermé ses portes. Au temps des buvettes il comptait 600 clients.

La maison de correction de Peoria, Illinois, a fait de même.

Les hospices de l'Ohio se dépeuplent : le chiffre des pensionnaires décroît de 464, en 1915, à 212, en 1920, à l'hospice Franklin.

Dans le comté de Lucas, le chiffre descend de 1,240 à 350 ; dans celui de Hamilton, de 258 à 160.

A Currency, 880,949 nouveaux comptes ont été ouverts à la caisse d'Épargne.

La Brasserie de l'Aigle, à Providence, occupait 35 hommes. Elle a loué son usine à une fabrique de glucose qui occupera plusieurs centaines de travailleurs.

A Baltimore, la brasserie Bayview est devenu un grand parc pour les jeux. L'ancienne brasserie monumentale s'est transformée en une immense fabrique de conserves de porc ; on y emploie de 5 à 600 travailleurs, et l'on espère un revenu de 20 millions de dollars.

La consommation du lait a pris un prodigieux essor. Le lait est pris au verre, chaud ou froid. A Worcester, une boutique de la grande rue a ouvert une bar de lait plus populaire que ne le furent jamais les anciennes buvettes. Tous les anciens parasites de buvettes, ceux qu'on appelait des "mouches de buvettes", sont devenus des buveurs de lait, au grand profit de leur santé. Une boutique en vend de 80 à 120 gallons par jour, à un sou le verre. (Le gallon contient approximativement quatre litres.) Beaucoup de patrons d'usines ont maintenant mis le lait à la disposition des travailleurs et s'en trouvent bien.

Comme corollaire, il se fait une grosse consommation de beurre.

L'Hôpital Général de Philadelphie a été dépeuplé par la Prohibition. En 1917, 1,470 alcooliques traités ; en 1918, 1,184 ; en 1919 après 6 mois de prohibition locale, 276.

L'ancienne brasserie de Capitole, à Washington, occupait 50 hommes. Elle fabrique maintenant 800 mille gallons de crème glacée et occupe 150 hommes. Elle faisait 65,000 barils de bière. Elle manufacture maintenant un quart de toute la crème glacée consommée à Washington.

A Kansas City, diminution de 90 pour cent des cas d'alcoolisme dans les hôpitaux.

A Columbus, les arrestations pour toutes causes sont tombées de 11,357, en 1919, à 5,601, en 1920 ; 9 meurtriers au lieu de 21 ; 379 cas d'ivresse au lieu de 2,806.

Le revenu fédéral de l'État du Massachusetts s'est accru de 5,875,000 dollars, du fait du sucre à confire, des boissons douces, des entrées dans les théâtres et des transports. Cela fait plus que compenser les 5,568,000 dollars que rapportaient les liqueurs. Les recettes de